

Le collège d'Aumale au cœur d'un grand projet médiatique européen

Le collège aumalois participe à un projet scolaire hors normes. 4 classes en Europe sont concernées : à Paris, en Roumaine et Grèce. La 4e est au collège Henry Dunant à Aumale.



La classe de 4 du collège Henry Dunant à Aumale ira en Roumanie et Grèce avec le projet européen Erasmus +.

C'est sans doute l'un des plus gros projets pédagogiques porté par le collège d'Aumale de toute son histoire. Une classe de 25 élèves participe à Erasmus + sur le thème des médias.

Ces jeunes rédacteurs en chef seront amenés à visiter deux pays d'Europe, la Roumaine en 2023 et la Grèce en 2024.

Stéphane Tombette est professeur d'Histoire-Géographie EMC au collège Henry Dunant à Aumale.

La classe de 4e a été retenue avec trois autres établissements européens pour un grand projet autour des médias, de l'environnement et de l'Europe étalé sur deux ans.

Un projet entièrement financé par les fonds européens Erasmus +. Pas un centime ne sortira de la poche des parents. De quoi faire sauter les dernières réticences.

« Une dotation globale de 400 000 euros »

« Le collège a été retenu dans un projet qui rassemble 4 établissements européens pour une dotation globale de 400 000 € sur deux ans sur le thème de la presse (avec l'association globe reporter) » explique Stéphane Tombette. Et d'ajouter : « Après une semaine de formation à Paris avec ma collègue du CDI, nous pouvons enfin présenter le projet aux familles de notre classe de 4e ».

Dorothee Gautier, professeur documentaliste, anime depuis longtemps des ateliers médias avec ses élèves (un journal, un blog, une webradio et une webTV). Et ce nouveau projet est pour elle, l'aboutissement d'un long travail autour des médias avec sa collègue, Aurore Clément, professeur de français.

« A condition que les élèves soient investis »

Les enseignants ont donc organisé une réunion avec les parents jeudi 20 octobre au collège pour lancer la grande aventure.

« Le projet prévoit en plus de nous mettre en relation avec les médias locaux pour chaque collège » détaillent les enseignants organisateurs.

Rencontre avec le principal du collège d'Aumale

Ce projet vous a-t-il surpris lorsque vous êtes arrivé en septembre à Aumale ?

Jean-Laurent Catala Boisard : Je viens du collège Rollon à Gournay-en-Bray. J'ai découvert ce projet à mon arrivée. C'est un beau projet qui va permettre de briser la glace de l'isolement pour les élèves. Il permet de créer du lien avec des partenaires extérieurs. Cela va faire sortir le collège du village. Et bien au-delà.

Pour les élèves et les parents, c'est aussi le projet de toute une scolarité ?

Jean-Laurent Catala Boisard : Oui bien sûr. Nous souffrons de notre ruralité. Nous avons la même problématique à Gournay-en-Bray. Certains parents sont parfois en difficulté face à l'école. Cette classe Erasmus + est une chance pour eux de donner du sens à leurs études.

Cette classe est donc un peu privilégiée ?

Jean-Laurent Catala Boisard : Oui. Souvent, beaucoup d'élèves manquent d'ambition. Ce projet est une vraie chance pour eux de pouvoir s'ouvrir au monde à une grande échelle. Ils vont voyager à l'étranger, prendre l'avion, travailler avec des journalistes professionnels autour de plusieurs thèmes dont l'écologie. Ces élèves bénéficient du travail des deux enseignantes (Dorothée Gautier et Aurore Clément) qui depuis trois ans font un travail sur les médias. Ce sont des échelons qui ont été gravis petit à petit pour en arriver là. Monsieur Tombette s'est greffé au projet car l'une des enseignantes est en congés maternité. Ils sont tous enthousiastes.

Un projet européen pour le collège d'Aumale

Le projet s'appelle Education aux médias, à l'information et à la citoyenneté européenne. Et les 25 chanceux élèves choisis totalement au hasard seront amenés à travailler avec des journalistes professionnels et devront réaliser 8 reportages.

Un sacré challenge d'autant qu'ils seront les rédacteurs en chef de 4 journalistes professionnels lesquels réaliseront les reportages sur le terrain.

« Ce seront les mêmes élèves sur les deux ans, à condition qu'ils soient investis dans le projet » précisent les enseignants.

Si tout se passe bien, le groupe devrait donc se rendre à Brasov (Roumanie) en mai 2023 et à Koropi (Grèce) en mars 2024.

« L'Union européenne est persuadée que nous sommes capables de le faire. Vos enfants vous en parleront encore dans 20 ans » promettent les enseignants.

Le rendez-vous est pris.